

reux, ces jours-là, de l'accueil qui lui était fait par ses collègues lyonnais, ces derniers ne l'étaient pas moins de le voir revenir, avec son bon et franc sourire. Puis l'âge lui rendant les voyages difficiles, il se fit inscrire au nombre des membres honoraires ; ses visites devinrent alors plus rares et enfin il vint un jour où elles cessèrent. Mais la Revue, qu'il avait fondée, nous apprenait qu'il ne demeurait point inactif. Toujours attaché aux souvenirs de l'histoire du département de l'Ain, rien n'échappait à sa vigilante attention, et l'on sera surpris, en parcourant la liste de ses publications, de voir le grand nombre de documents qu'il a arrachés à l'oubli et mis au jour, dans ce Recueil, dont il fut toujours le collaborateur le plus actif.

La publication successive des quatre volumes de sa *Galerie civile et militaire de l'Ain*, nous apprenait aussi combien sa retraite était laborieuse et féconde. Enfin, un jour, les journaux de Bourg nous apprirent que Dufay était décédé dans cette ville, le 8 avril 1887, à l'âge de 79 ans.

Cette triste nouvelle ne pouvait laisser indifférent aucun de ceux qui l'avaient connu. Tous l'apprirent avec un douloureux regret. Car Dufay était un de ces hommes auquel on s'attache et dont on se souvient toujours. Ce que je puis dire, c'est que le temps n'a rien enlevé en moi, à la vivacité de ce sentiment, et c'est, comme j'aurais pu le faire au lendemain de sa mort, que je me plais aujourd'hui à rendre cet hommage, tardif peut-être, mais par cela même d'autant plus sincère, à la mémoire de cet érudit modeste et bon, qui possédait aussi toutes les vertus d'un homme de bien.